

Toulon le 31 mars 2007

## Et la solidarité ?

La Semaine du développement durable se déroule du 2 au 9 avril.

Lorsqu'on évoque le développement durable, on pense immédiatement à l'écologie : c'est bien, car il faut tous se mobiliser pour tenter de résoudre les gravissimes problèmes environnementaux de notre époque.

Mais on pense **exclusivement** à l'écologie. Ça, ce n'est pas bien. Il faut en effet rappeler que le développement durable repose sur trois piliers, indissociables : il vise à réconcilier l'économie, l'écologie et l'**équité sociale**.

Si l'on oublie ce dernier pilier, aucun développement ne sera durablement réalisable. La solidarité est en fait la clé de tout. Promouvoir le développement durable, tel qu'il a été défini lors du Sommet de la Terre à Rio, en 1992, c'est organiser à la fois la **solidarité verticale**, entre les générations, et la **solidarité horizontale**, entre tous les peuples de notre planète.

Il est vain d'escompter que l'on puisse avoir un développement durable dans nos pays riches si "l'autre moitié du monde" continue de tenter de survivre dans une misère effroyable.

Si la richesse ne va pas aux hommes, les hommes iront à la richesse. Les phénomènes migratoires s'amplifieront donc, les explosions sociales se multiplieront à travers le monde. *"Et le pas des mendiants fera trembler la Terre"* selon la terrible prophétie de Bernanos. On voit tous les jours que la misère dans laquelle se démènent des milliards d'hommes, de femmes et d'enfants du Tiers-Monde constitue un terreau de choix sur lequel fleurissent les pires fanatismes.

Continuons donc à insister sur l'urgence écologique, mais n'oublions pas de souligner avec une égale force l'importance capitale de la solidarité avec les populations les plus démunies de notre planète. Chaque citoyen peut y contribuer, par exemple en s'attachant à promouvoir le **commerce équitable** qui, comme le stipule en effet la loi sur les PME de décembre 2005, *"s'inscrit dans la stratégie nationale de développement durable."*

Ce n'est pas une question de charité, c'est une affaire de justice.

Yves de KERMEL  
Président du COVACEQ  
(Collectif Varois pour le Commerce équitable)